

Télévision, câblodistribution et radio

Jusqu'à tout récemment, le public israélien n'avait accès qu'à une chaîne d'État et une chaîne expérimentale. Une loi d'adoption récente prévoit la création d'une troisième chaîne, et la chaîne expérimentale (canal 2), entrée en ondes en 1991, deviendra commerciale. Un appel d'offres récent en vue de l'exploitation du canal 2 est resté sans résultat, puisqu'aucune soumission n'a été présentée (probablement à la suite d'une entente entre les quatre concurrents principaux, peut-être insatisfaits des conditions); toutefois, il est à prévoir que l'on lancera bientôt un autre appel d'offres dont les conditions seraient révisées. On compte également créer une autre chaîne, entièrement hébraïque et diffusant 18 heures par jour, mais le projet a été reporté en raison de contraintes budgétaires. Chaque chaîne nouvelle devra faire l'acquisition d'un maximum de 39 petits émetteurs de télévision (de 1 à 5 kW). On est en train d'installer dans tout le pays un réseau de câblodistribution d'une capacité de 30 canaux; on estime que la câblodistribution comptera 2 millions d'abonnés d'ici trois ans.

Des projets sont arrêtés qui prévoient améliorer la qualité de la radio MF en Israël, augmenter le nombre d'heures de diffusion et offrir plus de chaînes. On compte installer 16 nouveaux émetteurs pour chacune des chaînes. De plus, la création d'une chaîne MF commerciale, inspirée du même modèle que la nouvelle chaîne télé, a été approuvée l'an dernier et exigera le même nombre d'émetteurs. Le matériel israélien de radiodiffusion MA est désuet et inefficace. Les onze émetteurs de 100 kW utilisés, qui datent de plus de 13 ans, seront remplacés graduellement. Pour la transmission à ondes courtes, le pays a fait l'acquisition récemment de deux nouveaux émetteurs de 500 kW, mais a besoin de 5 émetteurs de 500 kW pour remplacer les vieux émetteurs de 250 kW de marque Brown Boveri et Philips.

Radio bidirectionnelle et communications par satellite

En Israël, le modèle de systèmes et d'attribution des fréquences de la radio bidirectionnelle est le même qu'au Canada et aux États-Unis. Le nombre de postes a doublé tous les cinq ans depuis l'apparition de la radio bidirectionnelle. Aujourd'hui, on dénombre 310 000 radios bidirectionnelles, téléphones cellulaires et téléavertisseurs, et ce nombre croît de 15 à 25 p. 100 par année (25 p. 100 en 1991). La société Motorola possède 80 p. 100 du marché. Les 20 p. 100 restants sont partagés entre des entreprises européennes et japonaises. On ne retrouve aucune entreprise canadienne sur le marché.

On constate une demande importante et croissante pour les stations de réception par satellite et les communications VSAT (satellite à antenne à petite ouverture) à des fins de transmission de données. Israël est membre d'Intelsat et d'Inmarsat et reçoit les transmissions provenant des satellites de radiodiffusion directe destinées au continent européen, ainsi que les transmissions des satellites soviétiques Intersputnik et Raduga.

Téléphonie

À l'heure actuelle, 53 p. 100 du réseau téléphonique israélien utilise des commutateurs numériques. La société locale Telrad fabrique 20 p. 100 des commutateurs produits au pays, à l'aide de la technologie canadienne de Northern Telecom. Les 80 p. 100 restants sont fabriqués par la société Tadiran, qui utilise la technologie belge d'Alcatel. La société Bezeq, qui exerce un monopole de la téléphonie sur le marché israélien, projette d'investir de grosses sommes en matériel de télécommunications. Le plan quinquennal 1993-1997 de Bezeq prévoit des investissements de 8 milliards de nouveaux shekels (environ 3,3 milliards de dollars américains), notamment dans une augmentation considérable du nombre de téléphones publics, dans l'infrastructure nécessaire pour servir un réseau regroupant jusqu'à 180 000 téléphones cellulaires et dans l'installation de 66 000 kilomètres de câbles de fibres optiques; le plan quinquennal prévoit même que ces investissements puissent être accélérés et réalisés sur une période de trois ans. La politique générale de Bezeq est d'acheter environ 85 p. 100 de son matériel auprès de fournisseurs locaux, le reste provenant de l'étranger.

